



Béoutchistan forment une grande partie de son littoral. Politiquement, le Béoutchistan est une obscure «boîte d'amadou», une région où les chefs de tribu et les politiciens rivaux se font opposition, parfois par la force, et qui offre d'incalculables possibilités d'alliances et de réalliances à l'intérieur de la province même, entre la province et la capitale, voire peut-être entre les factions locales et des puissances étrangères. Au moment de la rédaction du présent article, il n'y existe pas de cabinet provincial, aucun groupe ne pouvant obtenir une majorité décisive. Certains disent que le shah d'Iran, profitant de ses liens d'amitié avec M. Bhutto, ne tolérera qu'un gouvernement provincial qui lui convienne, c'est-à-dire un cabinet où ne soit représenté aucun parti favorable à l'Union soviétique ou à l'Irak. Le shah, qui fait l'acquisition d'équipements militaires formidables, n'a pas manqué de souligner la profondeur de son amitié pour le Pakistan. Il a également déclaré que si la dissolution du Pakistan devait s'amorcer, l'Iran prendrait aussitôt des «mesures de protection» dans le Béoutchistan voisin.

La province de la frontière du Nord-Ouest présente un cas analogue. Comme au Béoutchistan, les élections de 1970 entérinèrent la victoire de partis opposés au véhicule politique de M. Bhutto, le *People's Party*. Cette province a une histoire chargée de dissensions internes et a

périodiquement exprimé le désir de se séparer de l'État pakistanais. Montagneuse et rude, la région est habitée par une population d'esprit indépendant, rarement acquise à la domination totale d'une plus grande entité politique ou tranquille pour bien longtemps. Le coup d'État organisé dans l'Afghanistan voisin ne pouvait donc se produire à un pire moment, ou de façon plus défavorable en ce qui concerne les intérêts du Pakistan. A une situation déjà critique, il est venu ajouter une source extérieure de préoccupations. Les leaders afghans ont à diverses reprises encouragé le démembrement du Pakistan, surtout lorsque ce dernier paraissait vulnérable. En 1947 et de nouveau pendant les années 50, l'Afghanistan a appuyé la création éventuelle d'un État pathan indépendant, le Pakhtounistan. Selon les calculs afghans, le nouvel État devait comprendre toute la province actuelle de la frontière du Nord-Ouest et le Béoutchistan, soit plus de la moitié du territoire actuel du Pakistan; le fait qu'il engloberait beaucoup de non-Pathans vivant au Béoutchistan et laisserait à l'écart une importante population de Pathans en Afghanistan (allant presque jusqu'à Kaboul) n'a pas découragé les ambitions afghanes.

L'homme qui renversa la monarchie afghane en juillet 1973, le Sardar Daoud Khan, ancien premier ministre du pays, a été le principal promoteur de la politique